

ordre alphabétique, le titre des sujets qui vous auront offert quelque utilité et que vous pourrez retrouver sans peine, en référant à vos ouvrages ou à vos journaux de médecine.

Pendant une lecture, une pensée vous frappe, couchez une note dans votre "Index"; demain, vous pourrez en avoir besoin et sans fil conducteur vos recherches demeureront stériles.

Conservez toujours la bonne habitude qu'autrefois je me suis efforcé de vous faire contracter: prenez, par écrit, l'observation de tous les cas intéressants que vous rencontrez dans votre pratique; n'épargnez aucun détail, notez clairement l'histoire du cas, les antécédents du malade, son âge, sa profession ou son métier, les symptômes, la marche de l'affection. Enregistrez tous les jours les modifications survenues dans la maladie, sous l'influence du traitement ou d'autres causes. Un obstacle vous arrête, quelque point obscur vous embarrasse, discutez, la plume à la main, aidez-vous des écrits de vos auteurs et indiquez soigneusement les passages qui auront contribué à éclaircir votre sujet.

"Mais, voilà beaucoup de travail, me direz-vous, et le temps nous fait souvent défaut."

Je le sais, mais les heures consacrées à l'étude ne sont pas du temps perdu et dix cas observés de cette manière vous seront plus profitables que mille autres traités à la légère et pour ainsi dire, au jour le jour. Ces derniers ne feront jamais de vous que des routiniers et n'ajouteront jamais rien à votre expérience, croyez moi.

Ces considérations m'amènent à vous dire un mot sur le soin que vous devez apporter dans l'examen de vos malades.

Un diagnostic aussi précis que possible de l'affection que vous aurez à traiter est la condition obligée d'une thérapeutique rationnelle et bien entendue et vous n'y arriverez que par une étude méthodique et minutieuse des signes subjectifs et objectifs que vous offrira la maladie.

Prenez connaissance de tout ce qui a trait au malade; que ce dernier vous fasse une "confession médicale" de toute sa vie, questionnez-le, étudiez-le; en un mot, passez-moi l'expression, apprenez-le par cœur.

Mais, je vous en préviens, il vous faudra bien souvent vous armer de patience, car, sachez-le bien, vous trouverez dans votre pratique des malades qui répondront mal à vos questions, qui vous dérouteront, qui vous égareront de toutes les façons. C'est dans ces cas qu'il faut être patient, savoir varier ses questions, revenir plusieurs fois sur le même point jusqu'à ce qu'aucun doute ne subsiste.